



Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Volume 41 numéro 31

28 août 2026



À LIRE PAGES 8 ET 9

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4



ÉDUCATION EN FRANÇAIS

Rentrée scolaire en cours...

À LIRE PAGES 4-5



COURTOISIE

INUVIK

Transformation de l'aéroport enclenchée cet automne

À LIRE PAGE 3

CONNEXION ARCTIQUE

Se loger dans le nord, mission impossible?

À LIRE PAGE 7



COURTOISIE SHN



www.mediastenois.ca
contact@mediastenois.ca
5016 48^e Rue, C.P. 456,
Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Direction :	Nicolas Servel	Journalistes :	Aline Essombe	Annonces publicitaires et publiereportages :
Responsable éditoriale :	Cécile Antoine-Meyzonnade		Nelly Guidici	marketing@mediastenois.ca
Maquette :	Patrick Bazinet		Cristiano Pereira	Représentation territoriale GTNO :
		Activités culturelles :	Élodie Roy	North Creative advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténois subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE



LE NUNAVOIX
LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

L'ÉDITORIAL

Cécile Antoine-Meyzonnade, Responsable éditoriale

Envol au-dessus du 60^e parallèle

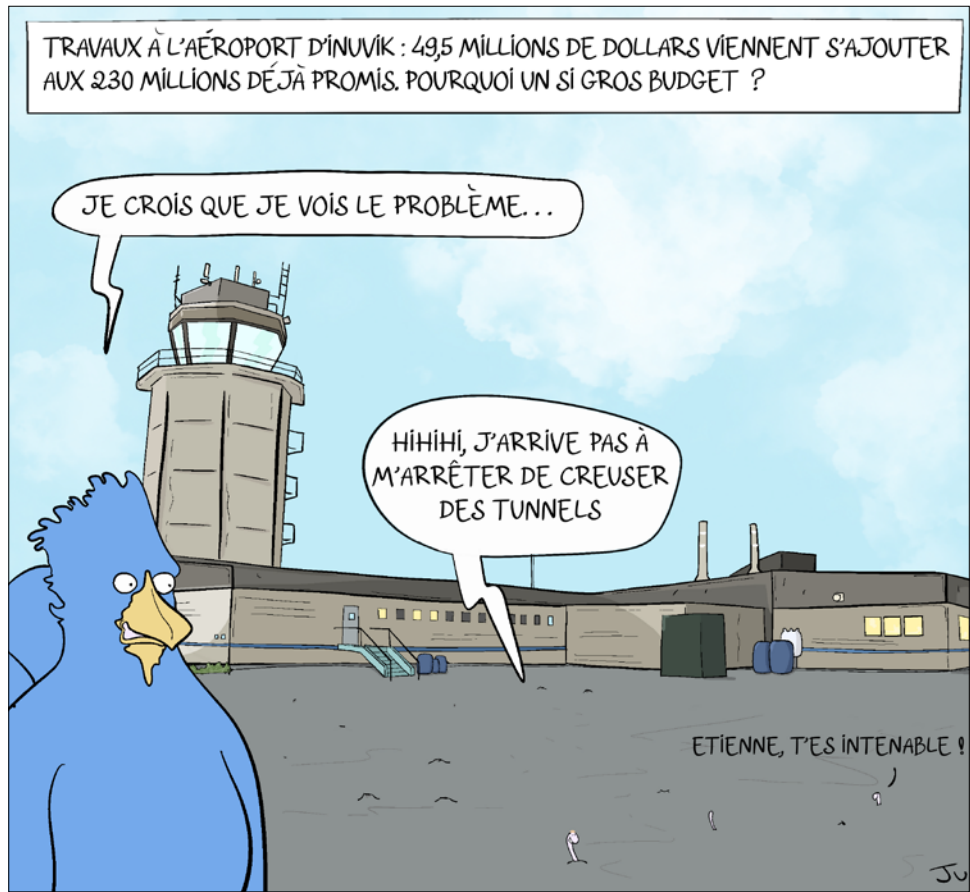
Une brise, dorénavant légèrement enfumée, rafraîchit l'air. L'été insaisissable s'éloigne peu à peu, laissant place à l'automne rassurant et ses odeurs de terre feuillue. La petite veste que l'on hésitait à mettre dans le sac, « au cas où », est revenue à sa place, chaudement calée sur les épaules à la moindre sortie. Cette période est aussi celle du renouveau, du départ à neuf et des premières fois. Ce sont des centaines d'enfants aux TNO qui s'inquiètent du déroulement de leur année, qui espèrent avoir bien choisi leur première tenue, qui se demandent s'ils se feront des ami.e.s. Dans tous les cas, l'espoir est le même, démarrer du bon pied pour que les pas suivants soient le plus stables possible.

Rappelons-nous de ces sentiments d'imprévisibilité, d'angoisses, d'excitation et

de mélancolie. Étonnamment, bien que ces sensations soient derrière nous depuis longtemps, elles restent toujours dans un coin de la tête une fois cette période venue. Pour certains, certaines, le flambeau a été passé à leurs enfants, leurs nièces, leurs neveux et la scène se joue devant leurs yeux. Une scène qui, aux TNO, se mêle parfois à des réalités bien trop terre à terre. Pensons par exemple à la

banale incertitude de l'avenir, notamment en termes de continuité scolaire : en cette rentrée 2026, trois classes d'immersion en français manquent à l'appel. Elles ne sont ainsi plus que sept écoles à la proposer. Des parents ont ainsi dû se résoudre à réduire drastiquement l'apport d'une langue, souvent maternelle, dans l'apprentissage de leurs descendances. Ou bien ont-ils fait le choix de s'envoler vers d'autres

horizons? À Yellowknife, l'offre reste stable, avec trois écoles de YK1 et trois établissements catholiques qui continuent d'offrir le choix de l'éducation en français. Les écoles francophones, dans la capitale et à Hay River, voient leurs nombres de têtes augmenter chaque année, sans que leurs surfaces ne soient pour autant multipliées... Disons qu'il y a peut-être dans l'air des calculs qui nous échappent.

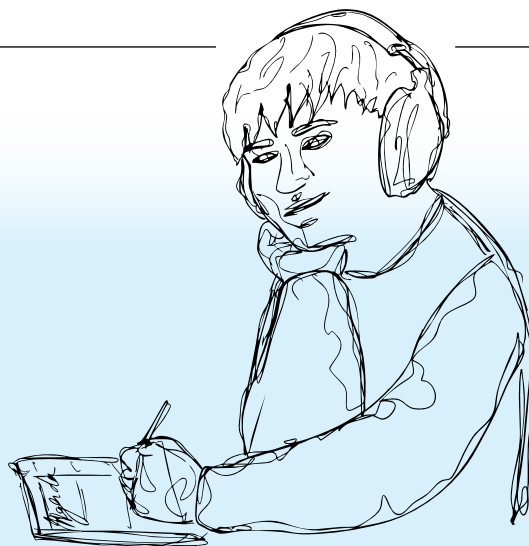


Savais-tu que...

... le parc national Wood Buffalo détient la plus grande réserve de ciel étoilé au monde?

Une réserve de ciel étoilé est un territoire protégé de la pollution lumineuse émise par les villes, causée par les bâtiments et les lampadaires. Avec une superficie de près de 45 000 km², le parc national Wood Buffalo, situé entre les Territoires du Nord-Ouest et l'Alberta, offre des nuits particulièrement sombres. Cette obscurité permet d'observer plus facilement les étoiles et les aurores boréales, tout en protégeant les animaux qui en dépendent. Le parc a été désigné réserve de ciel étoilé en 2013 et est reconnu comme la plus grande réserve de ce type au monde.

(Photo Addictive_Stock/Envato)



L'Agenda d'Élodie

ÉCOUTEZ L'AGENDA

Yoga yin et méditation sonore (Yellowknife)

29 AOUT

Le studio SoulXpression invite tout le monde à un après-midi de détente avec [une séance de Yin Yoga et de méditation](#) sonore ce samedi à 15 h au Collective Soul Space. Animée par Gladys et Mrunali, l'activité combinera des mouvements lents de Yoga Yin, des salutations à la lune et une méditation accompagnée de sons en direct. L'expérience vise à permettre aux participant.e.s de ralentir, de se détendre et de se recentrer. L'inscription à l'avance est fortement recommandée. Inscription payante, selon les places disponibles.

Marché fermier (Yellowknife)

1^{ER} SEPTEMBRE

La saison du [marché fermier de Yellowknife](#) tire tranquillement à sa fin. Il sera de retour le mardi 1^{er} septembre, de 17 h 15 à 19 h 15, devant l'hôtel de ville de Yellowknife. Chaque semaine, l'évènement permet à la population de découvrir différents produits locaux et de rencontrer les vendeurs et producteurs de la région. Après le marché du 1^{er} septembre, il ne restera que deux rendez-vous avant la fin de la saison, qui se terminera le 15 septembre.

Concours de tartes (Hay River)

13 SEPTEMBRE

Les amateurs et amatrices de pâtisserie de Hay River pourront mettre leurs talents à l'épreuve [lors du premier concours de tartes du festival de la moisson d'automne](#). Organisé par le jardin communautaire de Hay River, le concours est réservé aux tartes aux fruits et se déroulera avec une dégustation à l'aveugle. Un prix en argent sera remis à la personne qui remportera la première place. Les participant.e.s doivent être présent.e.s le jour du concours pour réclamer leur prix. Une grille d'évaluation est également disponible auprès de l'organisation.

Collaborateurs de cette semaine

Ju Orthlieb, Marion Perrin
et Les As de l'info



Le ministre ténois de l'Infrastructure, Vince McKay, prend la parole à l'aéroport d'Inuvik lors de l'annonce du nouvel investissement fédéral destiné à sa modernisation. (Courtoisie)

Près de 50 M\$ de plus pour moderniser l'aéroport d'Inuvik

Les travaux doivent débiter dès cet automne à l'aéroport Mike-Zubko. Le chantier vise notamment la piste et la route d'accès, dans un contexte de besoins croissants en transport, en logistique et en sécurité dans l'Arctique.

Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L'Aquilon

Les travaux sur la piste existante et la route d'accès de l'aéroport d'Inuvik (Mike Zubko) doivent débiter cet automne. Ottawa y consacrera jusqu'à 49,5 millions de dollars, une somme qui s'ajoute aux 230 millions déjà engagés par la Défense nationale pour la prolongation et la modernisation de la piste.

Le financement constitue le premier investissement réalisé dans le cadre du Fonds d'infrastructure pour l'Arctique, doté d'une enveloppe totale d'un milliard de dollars.

Les travaux doivent notamment permettre d'aménager une surface pavée continue sur la piste et de remplacer la route d'accès à l'aéroport par une chaussée asphaltée pouvant supporter une circulation plus importante et une hausse du volume de marchandises.

Selon Ottawa, ces améliorations doivent accroître la sécurité et la fiabilité de l'aéroport, mais aussi renforcer son rôle de plaque tournante pour le transport et la logistique dans l'Arctique de l'Ouest.

L'aéroport dessert non seulement Inuvik, mais joue également un rôle important dans le transport de passagers et de marchandises, le réapprovisionnement des collectivités, les évacuations médicales et les interventions lors de feux de forêt. « Les collectivités du Nord comptent sur des infrastructures modernes et fiables pour assurer leur sécurité, leur connectivité et leur résilience à long terme », a souligné la ministre fédérale de la Gestion des urgences et de la Résilience des communautés, Eleanor Olszewski.

Un chantier plus vaste

Le nouvel investissement de 49,5 millions de dollars s'ajoute à un autre projet majeur déjà en cours à l'aéroport. Le ministère de la Défense nationale a consacré jusqu'à 230 millions de dollars à la prolongation et à la modernisation de la piste principale. Le projet prévoit de faire passer sa longueur d'environ 6 000 à 9 000 pieds afin de permettre notamment l'utilisation de l'aéroport par des appareils plus grands et plus lourds.

Les travaux comprennent également des améliorations à l'éclairage, au drainage, aux systèmes de navigation et aux surfaces destinées aux aéronefs. L'essentiel du remblai nécessaire à la prolongation de la piste est maintenant en place. Avant le pavage, il faut toutefois laisser le nouveau remblai et le pergélisol sous-jacent se stabiliser. Selon le GTNO, les travaux de pavage, d'électricité, d'instrumentation et d'éclairage doivent ensuite s'échelonner sur deux saisons estivales de construction. Aucune date définitive d'achèvement n'a été rendue publique.

Les conditions du pergélisol constituent d'ailleurs l'un des principaux défis techniques du site. Des études réalisées dans le cadre du projet ont relevé une détérioration importante de certaines surfaces de la piste, des voies de circulation et de l'aire de trafic associée à la dégradation du pergélisol.

Infrastructure civile et militaire

L'importance stratégique de l'aéroport dépasse largement le transport civil. Mike-Zubko est également un emplacement d'opérations avancé de l'Aviation royale canadienne et du Commandement de la

défense aérospatiale de l'Amérique du Nord, le NORAD. Inuvik fait aussi partie, avec Yellowknife et Iqaluit, des trois premiers sites désignés en 2025 dans le cadre du programme fédéral de carrefours de soutien opérationnel du Nord.

« Cet investissement renforcera la capacité de l'aéroport à desservir la région, à maintenir son état de préparation opérationnelle et à faire progresser les objectifs du Canada en matière de défense, de sécurité et de souveraineté dans le Nord », a affirmé le ministre fédéral des Transports, Steven MacKinnon.

Pour le ministre ténois de l'Infrastructure, Vince McKay, les travaux doivent aussi améliorer la circulation des personnes et des marchandises et consolider les chaînes d'approvisionnement.

Le remplacement de l'aérogare d'Inuvik constitue par ailleurs un projet distinct. Le bâtiment actuel remonte à 1958. Le projet de nouvelle aérogare, soutenu par environ 42 millions de dollars de financement fédéral et territorial, demeure toutefois à l'étape de la planification après des perturbations dans le processus d'approvisionnement.

Des élèves à retenir, des postes à pourvoir

À quelques jours de la rentrée, les équipes des écoles francophones étaient presque complètes, mais certains postes restent à pourvoir à Hay River. La CSFTNO s'interroge aussi sur le départ de quelques élèves vers l'immersion française.

*Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local
– L'Aquilon*

Alors que la rentrée 2026-2027 est en cours, la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) dispose de presque tout le personnel nécessaire à Yellowknife, tandis que plusieurs besoins demeurent à combler à l'École Boréale, située à Hay River. La nouvelle année scolaire s'ouvre aussi sur une réflexion concernant la rétention des élèves dans le système francophone.

À l'École Allain St-Cyr (ÉASC) et au tout récent Centre de la petite enfance La Tanière, l'ensemble du personnel nécessaire à la rentrée est en place, à l'exception d'un poste de concierge partagé entre les deux établissements, indique le directeur général de la CSFTNO, François Rouleau.

La situation est différente dans le Slave sud, à l'École Boréale. Un poste combinant à

parts égales du mentorat en bien-être et de l'animation culturelle demeure vacant. Affiché une première fois en juin, il n'avait suscité aucune candidature et doit être affiché de nouveau.

Un autre poste d'adjoint ou d'adjointe en soutien au programme reste également à pourvoir. La commission scolaire affirme examiner différentes options afin d'assurer le soutien nécessaire aux élèves dès la rentrée.

La Commission scolaire territoriale poursuit par ailleurs ses démarches afin de déterminer les options qui permettraient d'offrir un service de garde à l'École Boréale dans les meilleurs délais.

Des départs vers l'immersion

Au-delà des questions de personnel, la rentrée s'accompagne cette année d'une réflexion plus large sur la capacité des écoles francophones à conserver leurs élèves.

François Rouleau révèle que quelques élèves ont choisi, au cours de la dernière année, de quitter l'école francophone pour poursuivre leur parcours dans un programme d'immersion française, [bien que nombre d'entre eux disparaissent aux TNO](#).

Le directeur général souligne que ces départs sont survenus plus tôt que ce qui est habituellement observé au secondaire en contexte francophone minoritaire. La CSFTNO a donc envoyé un sondage de sortie aux familles concernées afin de mieux comprendre leur expérience et d'identifier d'éventuelles améliorations à apporter.

« La rétention ne se gagne pas avec des slogans », écrit François Rouleau. Selon lui, elle repose notamment sur la qualité de l'enseignement, l'écoute, le sentiment de sécurité et d'appartenance, la diversité des expériences offertes, des transitions bien accompagnées et une relation de confiance avec les familles.

Le directeur général évoque notamment les relations d'amitié, les activités sportives et artistiques ainsi que l'offre de cours parmi les facteurs qui peuvent influencer les choix scolaires des jeunes, sans toutefois, attribuer les récents départs à l'une ou l'autre de ces raisons. La CSFTNO comptait 279 élèves au 30 septembre 2025. Les chiffres définitifs pour la rentrée 2026-2027 n'ont pas encore été communiqués.

Une immersion française en recul hors de Yellowknife

Selon les données transmises à Médias ténos par le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, sept écoles ténos offrent un programme d'immersion française en 2026-2027, contre dix l'année précédente.

Cette diminution s'explique notamment par la disparition récente de programmes dans de plus petites communautés. À Inuvik, le Beaufort-Delta Divisional Education Council avait confirmé plus tôt cette année la fin de l'immersion française au primaire, tandis qu'à Fort Smith, l'École Joseph Burr Tyrrell ne reconduit pas son programme d'immersion de la prématernelle à la sixième année.

À Yellowknife, l'offre demeure toutefois stable : trois écoles de YK1 et trois écoles des Yellowknife Catholic Schools continuent d'offrir l'immersion française.

Le ministère précise par ailleurs qu'il ne compile pas le nombre d'enseignants affectés à l'immersion, cette responsabilité relevant directement des différentes administrations scolaires.

La réduction récente de l'offre avait déjà suscité des inquiétudes sur la fragilité de l'accès à l'éducation en français dans les petites communautés ténos. En mai, François Rouleau estimait que ces décisions mettaient en évidence « la fragilité de l'offre en français en milieu minoritaire ».



Une nouvelle année scolaire débute pour les élèves des écoles francophones des Territoires du Nord-Ouest. (Photo Cristiano Pereira)

« La collaboration au cœur »

C’est dans ce contexte que la CSFTNO a choisi comme thème pour l’année scolaire 2026-2027 : « La collaboration au cœur de notre travail et de nos relations ».

Dans une communication adressée au personnel, François Rouleau appelle à renforcer la collaboration entre les professionnels de l’éducation, mais également avec les familles et les organismes de la communauté francophone.

Cette orientation se retrouve dans sa réflexion sur l’avenir des écoles francophones. La CSFTNO souhaite notamment renforcer le dialogue avec les familles, y compris celles qui s’interrogent sur leur

choix d’école ou qui ont décidé de poursuivre leur parcours ailleurs.

Pour François Rouleau, l’école francophone ne se limite pas à l’enseignement en français. Elle joue également un rôle dans la transmission culturelle, la construction identitaire et la vitalité de la communauté francophone en situation minoritaire.

Cette rentrée intervient aussi alors que la CSFTNO poursuit plusieurs discussions avec les gouvernements territorial et fédéral. Une rencontre avec des représentants du ministère de l’Éducation, de la Culture et de la Formation des TNO et de Patrimoine canadien est prévue jeudi afin d’aborder certains dossiers jugés importants pour la commission scolaire et ses communautés.



Les élèves retrouvent les salles de classe pour une nouvelle année scolaire dans les écoles de la CSFTNO. (Photo Cristiano Pereira)

Lancez votre campagne publicitaire!

Contactez-nous à marketing@mediastenois.ca ou au 867-447-2971





Connexion Arctique

Une collaboration de vos
médias francophones
des trois territoires



Les Jeux d'hiver de l'Arctique reviennent en Alaska

La ville de Fairbanks en Alaska accueillera la prochaine édition des Jeux d'hiver de l'Arctique en 2028. Un accord d'accueil confirmant cette décision a été signé le 10 août dernier par le maire de Fairbanks North Star Borough et des représentant.e.s du Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique.

Nelly Guidici

Après de longues semaines d'incertitude et plus de quatre mois après l'édition des jeux d'hiver de l'Arctique qui se sont déroulés à Whitehorse l'hiver dernier, le voile est enfin levé. Les Jeux seront donc de retour en Alaska, en 2028, dans la ville de Fairbanks au nord du 49^e état.

L'accord d'accueil qui définit les responsabilités respectives de l'arrondissement de Fairbanks North Star et de la Société d'accueil des Jeux d'hiver de l'Arctique 2028 marque le point de départ des préparatifs des Jeux qui vont s'intensifier au cours des 18 prochains mois, selon le maire de la ville états-unienne, Grier Hopkins.

Cette phase de travail permettra notamment de sélectionner et préparer les sites, de recruter des bénévoles locaux et de



L'équipe de l'Alaska défile fièrement dans les rues de Whitehorse lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de l'Arctique qui se sont tenus en mars 2026 au Yukon.



Le jour de la cérémonie de clôture en mars 2026, le doute demeurait sur la date de tenue des prochains jeux et sur le nom de la ville hôte.

coordonner les nombreux détails logistiques nécessaires à la réussite des Jeux d'hiver de l'Arctique.

Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme par le gouvernement des TNO qui est d'ores et déjà en phase de planification, avec la direction d'Équipe TNO pour soutenir la délégation des Territoires du Nord-Ouest en vue de cette édition qui aura lieu dans deux ans.

UNE « RIVALITÉ » PRÉCIEUSE

Pour Vince McKay, ministre des Affaires municipales et communautaires, ces jeux offrent aux athlètes du Nord une occasion unique et précieuse de rivaliser, de se perfectionner et d'établir des liens durables avec les athlètes de l'Arctique circumpolaire.

Alors que la temporalité des Jeux devait passer de deux à trois ans, la candidature spontanée de Fairbanks North Star Borough a permis de restaurer la périodicité bisannuelle qui est en vigueur depuis la première édition des Jeux d'hiver de l'Arctique en 1970 à Yellowk-

nife. En 2020, les Jeux qui devaient avoir lieu à Whitehorse avaient été annulés en raison de la pandémie de Covid. Puis en 2023, ils ont eu lieu à Wood Buffalo en Alberta. Initialement prévus en mars 2022, les Jeux ont été repoussés par le comité organisateur à 2023 à cause de la pandémie COVID toujours active à cette époque. Puis 2024 marque le retour à un cycle biennal avec une édition tenue en Alaska à Matanuska-Susitna.

Pour John Rodda, président du Comité international des Jeux, la municipalité a fait preuve de détermination remarquable : « Nous félicitons toutes les personnes impliquées et nous nous réjouissons de travailler ensemble pour offrir une expérience exceptionnelle lors des Jeux d'hiver de l'Arctique en 2028 », a-t-il déclaré le 4 août 2026.

Par ailleurs, le retour des Jeux à leur cycle traditionnel de deux ans apporte une plus grande sécurité aux délégations participantes, aux athlètes, aux officiels, aux bénévoles et aux futures communautés d'accueil, tout en renforçant la planification à long terme au sein du mouvement des Jeux d'hiver de l'Arctique selon le comité international.

Nelly Guidici

Trouver un toit dans le Nord, une mission presque impossible



Le cout de la construction et la disponibilité de la main-d'œuvre posent de réels défis dans le nord.

Un rapport sur l'état du logement dans le Nord, publié par la société canadienne d'hypothèques et de logements (SCHL), révèle et analyse les conditions de logement dans les trois capitales territoriales. Le nord, dans son ensemble, fait toujours face à de fortes inégalités avec le reste du pays.

Nelly Guidici

En 2025, la situation des logements locatifs dans le Nord canadien demeure exceptionnellement tendue, malgré un certain ralentissement de la demande globale lié à une croissance démographique moins vigoureuse. Les trois capitales territoriales continuent de faire face à une pénurie de logements persistante. Il y a cependant des variations importantes d'une capitale à l'autre. À Whitehorse, le taux d'inoccupation a augmenté tandis qu'il a continué de baisser à Yellowknife et de stagner à Iqaluit.

tement l'inverse qui s'est produit avec une baisse de ce taux de 1,9 % à 1,3 % entre 2024 et 2025. À Iqaluit, ce taux demeure le même, à 0,3 % en 2024 et 2025. Cette situation souligne la nécessité de construire davantage de logements dans le Nord, pense Aled Ab Iorwerth, économiste en chef adjoint à SCHL.

À Whitehorse, les taux d'inoccupation ont augmenté principalement pour les logements locatifs petits et abordables, comme les appartements, ce qui reflète la baisse de la population de résident.e.s non permanente. Les taux d'inoccupation des logements locatifs à prix élevé, y compris

les appartements en copropriété ou encore les maisons individuelles, sont restés serrés malgré une certaine expansion de l'offre, peut-on lire dans le rapport. La demande de logements locatifs a été soutenue par le grand nombre de ménages qui n'avaient toujours pas les moyens d'acheter une propriété.

Fait marquant, la croissance des loyers dans le Nord est restée inférieure à la moyenne canadienne (qui s'élève à 7,1 % en 2025), principalement parce que le cout élevé de la vie quotidienne restreint la capacité des ménages à absorber de plus fortes hausses.

tion en janvier 2025. Le taux d'inoccupation quasi nul sur le marché locatif privé et la pression persistante dans le secteur du logement social ont limité les options de logement.

Alors que l'accès au logement est difficile et demeure un problème majeur dans les territoires depuis plusieurs décennies, les projets de construction de logements en cours dans les trois capitales n'ont pas encore permis de régler la situation. Selon Aled Ab Iorwerth, l'approvisionnement en matériaux est l'un des obstacles majeurs.

En raison de l'isolement des trois capitales, de la courte saison estivale et du fait qu'Iqaluit n'est accessible que par avion, l'accès et l'approvisionnement nécessaires aux matériaux de construction rendent les projets de construction de logements compliqués nécessitant une logistique bien particulière.

« Le cout de la construction et la disponibilité de la main-d'œuvre posent de réels défis. Et c'est donc en raison de cette limitation de l'offre que l'on observe des taux d'inoccupation très bas dans le secteur du logement libre », explique-t-il dans une vidéo produite par SCHL.



Élodie Roy

DES LOGEMENTS SURPEUPLÉS

En raison de la pénurie persistante de logements disponibles ou abordables, le surpeuplement s'est aggravé. À Yellowknife, la proportion de ménages vivant dans un logement de taille non convenable est passée de 6,6 % en 2019 à 8 % en 2024.

À Iqaluit, près de la moitié des ménages logés par l'organisme Nunavut Housing Corporation se trouvaient dans cette situa-

Les obstacles de l'assurance habitation

Dans un rapport de juin 2024, la société canadienne d'hypothèques et de logements révélait que les communautés de l'Arctique font face à des obstacles spécifiques pour souscrire à des contrats d'assurance habitation. Des freins au niveau de la chaîne d'approvisionnement et des cotes de risque élevées limitent les options d'assurance. L'évolution du marché de l'assurance habitation a accentué le manque d'abordabilité subi par les nations autochtones vivant dans les régions rurales et éloignées ou les régions dotées de vieux logements. Par ailleurs, les communautés rurales ou éloignées sont considérées comme présentant un risque élevé.

Plusieurs raisons sont avancées dans ce rapport, notamment le fait que les communautés sont situées sur des terres qui sont souvent inondées ou sont dans les trajectoires de propagation de feux de forêt. Par conséquent, certains fournisseurs d'assurance refusent de soutenir ces communautés et, dans certains cas, les produits d'assurance offerts sont inabordables.

DES LOYERS TOUJOURS AUSSI ÉLEVÉS

Dans la capitale yukonnaise, le taux d'inoccupation est passé de 1,3 % en 2024 à 1,9 % en 2025. À Yellowknife c'est exac-

L'Aiglon, 28 août 2026

LES AS DE L'INFO



« Squishy » au micro-ondes : une tendance dangereuse

C'est la mode des jouets « squishy », ces objets mous qu'on peut compresser pour s'amuser ou évacuer un peu de stress. Mais récemment, des enfants ont subi d'importantes brûlures en jouant avec un squishy trop chaud, après avoir suivi une tendance sur les réseaux sociaux. Voici ce que l'on sait.

CAMILLE LOPEZ - LES AS DE L'INFO

Je « squishe », tu « squishes », il « squishe »...

Un « squishy », c'est un jouet spongieux qui sert à être écrasé et compressé. On en retrouve sous différentes formes : boules, nourriture (comme les fameux *dumplings*!), animaux mignons... il y en a pour tous les goûts! C'est un objet antistress : en le serrant dans sa main, il peut procurer des sensations de soulagement et de défoulement.

Des brûlures graves

Mais depuis quelques mois, une nouvelle tendance inquiète les médecins : celle de mettre un « squishy » au micro-ondes pour le rendre plus souple. Le problème? Sous la chaleur, les jouets peuvent exploser. En plus, quand il est chauffé, son enveloppe extérieure reste tiède. On ne se rend donc pas compte que le liquide à l'intérieur est bouillant.

Malheureusement, plusieurs jeunes ont été brûlés au visage, au torse et aux mains après avoir manipulé des « squishy » qui ont explosé. Ces brûlures font très, très mal et peuvent laisser des cicatrices pour la vie.

C'est le cas d'un Écossais de huit ans qui a dû passer plusieurs semaines à l'hôpital et même recevoir une greffe de peau, en mai. Résultat : il ne pourra pas s'exposer au soleil pendant deux ans, le temps de guérir complètement.

Heureusement, au CHU Sainte-Justine et à l'Hôpital de Montréal pour enfants, deux grands hôpitaux québécois pour les jeunes, aucun accident en lien avec un « squishy » n'a été signalé.

Attention à l'auto!

Les « squishies » sont sensibles à toutes les sources de chaleur. L'été, dans une auto, ils peuvent surchauffer. Plusieurs jeunes ont subi des brûlures en manipulant un jouet laissé dans une voiture au chaud.

As de l'info-Needoh



L'intérieur des jouets sous le radar

Au Canada, une vingtaine de personnes se sont plaintes au gouvernement de l'odeur très forte que dégagent des jouets en forme de *dumplings*. Santé Canada enquête en ce moment même pour déterminer si ces jouets peuvent être dangereux pour la santé.

Une enquête similaire a été menée au Royaume-Uni, sur les jouets « Squeezy Dumplings ». La conclusion? Ils contenaient une substance qui peut irriter les yeux, le nez, la gorge et la peau, en plus de provoquer des sensations de brûlure dans le système digestif. Là-bas, les commerces n'ont plus le droit de les vendre.

Attention aux faux!

Tu es admirateur des « squishies »? Attention avant de les acheter sur des sites chinois comme Temu et Shein : on y vend énormément de contrefaçons. Ces jouets sont de très mauvaise qualité et peuvent contenir des substances qui ne sont pas permises au Canada.

Comment jouer de façon sécuritaire?

J'ai demandé à l'équipe de l'Hôpital de Montréal pour enfants de nous partager quelques astuces pour « squisher » sans danger!

- Ne jamais mettre un « squishy » au micro-ondes, sauf s'il est conçu pour être chauffé et qu'il vient avec des instructions précises;
- Éviter de laisser les squishies dans une voiture chaude ou de les exposer à une source de chaleur;
- Vérifier régulièrement si le jouet est déchiré, percé, fissuré, collant, déformé ou qu'il présente une fuite. S'il est abîmé, il faut le jeter. Et si tu n'es pas certain que ton jouet est en bon état, mieux vaut ne pas l'utiliser;
- Ne pas mettre le jouet dans sa bouche;
- Respecter les recommandations d'âge et les consignes du fabricant.

J'ai un secret à te révéler! On prépare un dossier 100 % « squishy » pour la rentrée! De quoi aimerais-tu qu'on parle?

Déclaration IA : Le présent article a été rédigé par une journaliste sans l'aide d'outils de l'intelligence artificielle.

Si vous vous intéressez à l'actualité, inscrivez-vous aux AS de l'info :

www.lesasdelinfo.com





LES AS DE L'INFO



Un village entier déménage à cause de la montée des eaux!

Une première en France : un village entier doit déménager à cause du réchauffement climatique. Ce n'est pas parce qu'il fait trop chaud dans le village, mais plutôt à cause du niveau de l'eau qui monte ! Située juste à côté de Terre-Neuve, au Canada, l'île de Saint-Pierre-et-Miquelon a pris les grands moyens pour éviter les inondations. On t'explique.

ANOUCHKA DEBIONNE -
LES AS DE L'INFO

Une île française au Canada!

Saint-Pierre-et-Miquelon a beau se trouver à 20 kilomètres du Canada, c'est un territoire français. Oui oui! Même si l'île se situe à 4300 kilomètres des côtes françaises! Les 5800 habitants vivent surtout de la pêche. Comme ils sont techniquement en France, ils achètent leurs croissants avec des euros et quand ils votent, c'est pour élire le président français.

Pourquoi Miquelon déménage?

Le village est situé à deux mètres au-dessus du niveau de la mer et il est au bord de l'eau. Ça veut dire que si le niveau de la mer augmente de deux mètres, le village sera complètement inondé!

Malheureusement, avec le réchauffement climatique, des experts prévoient que le niveau de la mer montera de 75 cm à 1 mètre d'ici 2100. Pourquoi? Les glaciers fondent dans l'Arctique, ce qui ajoute plus d'eau dans l'océan.

Depuis 2022, le gouvernement français aide les 600 habitants de Miquelon à déménager. Comment? En rachetant les maisons des habitants volontaires, il leur donne les moyens d'en construire une plus loin.

Le nouveau village de Miquelon se situera à 55 mètres de hauteur sur une colline, à 1,5 kilomètre de son lieu actuel.

Pour l'instant, 14 familles ont accepté de déménager et neuf maisons sont en cours de construction. Le reste des habitants de Miquelon a encore du temps: ils peuvent demander l'aide financière du gouvernement jusqu'à 2100!

En plus des maisons, il faut aussi déménager la mairie, l'église et l'école. Et c'est



Image : As de l'info

cause de la fonte du pergélisol et de l'érosion de leur terre.

Dans certains cas, ce sont des îles entières qui risquent de disparaître sous l'eau. C'est le cas de Tuvalu au milieu de l'océan Pacifique. Ses 12 000 habitants devront tous quitter l'île d'ici 2060.

De l'espoir!

On peut se sentir impuissant face à des nouvelles sur les conséquences du réchauffement climatique. On te conseille de lire ou de relire ce super [article](#) d'Ophélie, où des enfants inspirants font leur part pour renverser la tendance partout dans le monde!

Peux-tu nommer trois gestes que tu fais pour préserver notre belle planète?

tout un travail pour relier les nouveaux bâtiments au réseau d'eau potable et d'électricité! Ensuite, quand tout le monde aura déménagé, les maisons dans l'ancien village seront détruites et remplacées par des espaces naturels.

Des îles inondées partout dans le monde

Les Miquelonnais (les habitants de Miquelon) sont les premiers migrants cli-

matiques français. C'est-à-dire qu'ils sont les premiers en France à devoir déménager à cause du réchauffement climatique. Mais ailleurs dans le monde, ce n'est pas nouveau!

En 2012, les 380 habitants du village Newtok, en Alaska, ont dû déménager à

Déclaration IA : Le présent article a été rédigé par une journaliste sans l'aide d'outils de l'intelligence artificielle.

Montréal, ma belle, un tendre récit sur l'identité sexuelle

Avec *Montréal, ma belle*, Xiaodan He raconte le réveil de Feng Xia, une femme qui, entre traditions, famille et découverte de sa propre sexualité, ose enfin se demander ce qu'elle désire vraiment. Le film est disponible sur [Crave](#).



Avertissement aux spectateurs : le film contient des scènes de nudité et de sexualité.

Marion Perrin

Montréal, ma belle, réalisé par Xiaodan He, est un drame québécois sorti en 2025 qui explore l'identité sexuelle, l'immigration, la liberté et la découverte de soi. La réalisatrice, d'origine chinoise et installée au Québec depuis plusieurs années, s'intéresse particulièrement aux différences culturelles et aux barrières linguistiques. À travers le personnage de Feng Xia, le film aborde également la sexualité féminine et le conflit entre les valeurs culturelles et les désirs personnels.

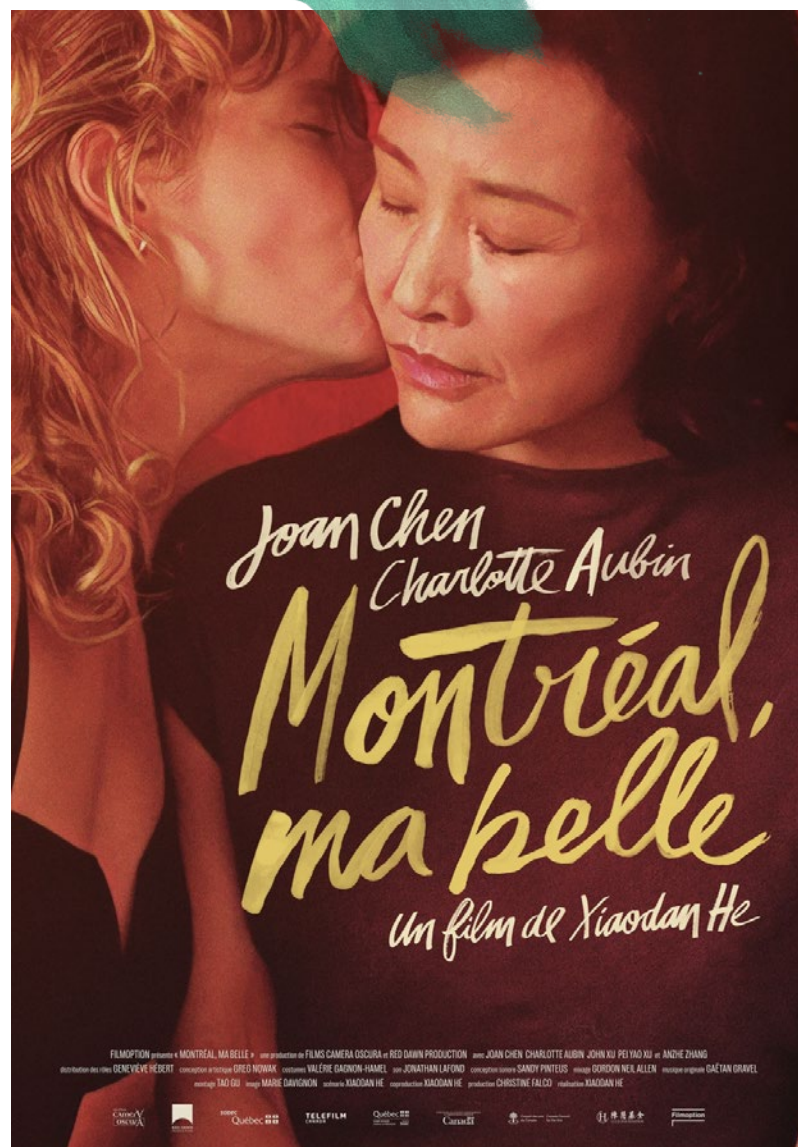
Feng Xia, une immigrante chinoise de 53 ans vivant à Montréal depuis quatorze années, est mariée et mère de deux enfants. Sa vie est entièrement organisée autour de ses enfants, des désirs de son époux et des traditions chinoises auxquelles elle est restée fidèle. Cependant, sa rencontre avec Camille, une jeune Québécoise trentenaire, vient bouleverser son cadre de vie millimétré. Peu à peu, Feng Xia redécouvre une partie d'elle-même qu'elle avait toujours souhaité réprimer et doit réfléchir

à ce qu'elle souhaite réellement pour sa propre vie.

L'immigration et la culture chinoise occupent une place importante dans le film. Malgré ses nombreuses années à Montréal, Feng Xia éprouve encore des difficultés à s'intégrer sur le plan linguistique et culturel. Sa fille lui fait prendre conscience de cette distance qui existe entre elle et la société québécoise, en refusant du jour au lendemain de continuer d'être son interprète. Cette prise de conscience devient le point de départ d'un renouveau. Feng Xia comprend que sa culture et les attentes qui l'accompagnent l'ont parfois poussée à vivre en contradiction avec son identité profonde. Sa rencontre avec Camille, entraîne une véritable découverte de sa sexualité et un désir de ne plus accepter une relation au cœur de laquelle ses émotions ne sont jamais prises en compte. Le film met ainsi en valeur la sexualité féminine tout en montrant le conflit psychologique entre les valeurs

culturelles, les responsabilités familiales et l'identité personnelle.

En conclusion, *Montréal, ma belle* parle surtout de transformation et de liberté. À travers le parcours de Feng Xia, Xiaodan He montre qu'il est possible de se redécouvrir même après plusieurs années consacrées aux autres. Montréal apparaît comme un espace où différentes cultures peuvent se rencontrer et où chacun peut progressivement trouver le courage de s'exprimer librement.



(Courtoisie Filmoption)